

de l'après-midi il était encore à table près du chevalier. Cette journée lui avait semblé mortelle, il accusait le temps de rester en chemin.

Mais si la tristesse et l'inquiétude d'Olivier s'étaient accrues, en voyant la gaieté de son conseiller ne connaissait plus de bornes, même il était un peu ivre, et n'avait, en apparence, conservé aucune conscience de son état.

Déjà Olivier maudissait sa faiblesse; il se repentait amèrement de n'avoir pas agi eul.

— Qu'avais-je besoin, se disait-il, de l'assistance de ce fou? Me fallait-il donc un aide pour mener à bonne fin le plan qu'il m'a indiqué? J'ai passé une nuit et une journée atroces, à quoi bon? Voici que mon conseiller et soi-disant ami peut à peine se tenir debout.

Avant une demi-heure il va se laisser glisser sous la table, si on ne le porte pas à son lit.

Allons, n'hésitons plus, partons.

Mais comme il se levait, le chevalier en fit autant.

Au hasard, il prit une bouteille, et, remplissant son verre :

— Cette santé est la dernière, dit-il, je bois aux amours de mon jeune ami; qui refuserait de me faire raison?

Personne ne refusa.

Les verres se remplirent et se choquèrent.

— Et à présent, continua M. de Tancarvel en prenant son épée, au revoir, messieurs, et à bientôt!

Puis appelant l'hôte, il régla la dépense avec le plus grand sang-froid. Il avait demandé de l'eau, il se lava la figure et les mains, rajusta ses dentelles, frisa sa moustache, et du ton le plus dégagé du monde :

— Maintenant, mon cher ami, dit-il à son compagnon, je suis tout à vous, hâtons-nous, si nous voulons arriver à temps.

Le vertueux et sage secrétaire de M. de Mondeluit ne relevait pas de sa surprise. Il ne comprenait rien à cette subite transformation. Sa stupefaction se lisait si bien dans ses yeux, que, tout en descendant l'escalier, le chevalier ne put s'empêcher de lui en faire la remarque.

— Ah çà! lui dit-il, vous supposiez donc que j'étais ivre et que je vous avais oublié?

— Ma foi, je dois avouer que vous avez deviné.

— Allons, mon cher compagnon, vous êtes jeune encore sachez que, nous autres soldats, nous savons faire la part du plaisir et la part du devoir; je m'étais dit: Je puis boire et tout oublier jusqu'à quatre heures sans le moindre inconvénient; il est quatre heures, j'ai repris tout mon sang-froid et me voici prêt à vous servir.

Moins de deux heures après, les deux amis s'étaient procuré une voiture et en descendaient à quelque distance de la brèche du jardin de Hanyvel.

Alors une de leurs fois ils convinrent de leurs faits.

Olivier voulait mettre le cocher dans la confidence et lui dire que dans quelques instants une jeune fille viendrait sans doute lui demander le carrosse; le chevalier s'y opposa.

— Le cocher pourrait nous trahir, dit-il, si jamais on faisait une enquête; puisque nous sommes parfaitement certains que quelques louis triompheront de tous ses scrupules, à quoi bon nous exposer à son indiscrétion ou à sa bêtise?

Olivier dut convenir que son ami avait raison, et tous deux, ayant donné l'ordre au cocher de les attendre, s'approchèrent de la palissade qui fermait la brèche.

En un instant, le chevalier eut examiné la disposition des lieux.

— Une évasion est la chose du monde la plus facile, prononça-t-il alors, et si vous êtes sûr de la bonne volonté de votre maîtresse...

— Elle m'a dit que, pour la sauver d'un mariage qui faisait son désespoir, elle s'en remettait entièrement à moi.

— Alors tout est pour le mieux. Mais comme il ne faut pas s'exposer à lui faire perdre une minute, nous allons tout préparer pour sa fuite rapide. Vous avez apporté quelque outil, je présume?

— Le voici.

— Très bien, cher ami. Maintenant, faites le guet, afin que je ne puisse être surpris; je vais couper adroitement les planches de façon qu'au dernier moment nous n'aurons qu'à y donner un coup de pied pour ouvrir un passage.

Olivier obéit. Au bout de quelques minutes son compagnon le rappela.

— Tout est fini, lui dit-il.

Alors il fut convenu que lorsque la jeune fille paraîtrait, le chevalier se retirerait afin de ne pas augmenter sa confusion.

Il devait même se cacher et ne se montrer que si quelque danger pressant menaçait la fugitive.

Tous deux s'assirent alors sur une grosse pierre qui touchait presque le mur, et ils attendirent.

Mais les heures s'écoulaient et rien n'annonçait la présence d'Henriette.

La nuit était venue depuis longtemps, le couvre-feu ne pouvait tarder à sonner.

Durant cette longue attente, le chevalier n'avait pas donné le moindre signe d'impatience; au contraire, il s'était efforcé de calmer les douloureuses inquiétudes de son ami.

— C'en est fait, chevalier, disait le pauvre Olivier en se tordant les mains de désespoir, à cette heure elle appartient à un autre, au dernier moment elle n'aura pas eu la force de résister.

— Voyons, répondit le chevalier, ne vous désolerez pas ainsi, que diable! On ne se marie pas à cette heure, elle est retenue sans doute près de sa famille et ne s'inquiète pas moins que vous, attendons...

Enfin, n'y tenant plus :

— Je veux en avoir le cœur net, dit Olivier.

Et sans écouter les remontrances de son ami, au risque de se blesser aux verres qui hérissaient la crête du mur, Olivier s'élança dans le jardin.

Le chevalier se hissa à son tour sur le mur, prêt à voler au secours de son compagnon.

Sans doute il s'était dirigé vers la maison dont on apercevait les lumières au travers des arbres, car M. de Tancarvel eut beau prêter l'oreille, il n'entendit plus même le bruit de ses pas. Il allait, lui aussi, sauter dans le jardin, lorsque Olivier reparut.

Sans prononcer une parole, avec une agitation fébrile, il franchit de nouveau le mur, tendit la main au chevalier pour l'aider à descendre, et lui prenant le bras :

— Mon ami, lui dit-il, courons vite, il se passe quelque chose d'extraordinaire.

— Qu'avez-vous? vous êtes pâle, ému...

— Je n'ai rien vu qui puisse donner raison à mes craintes; mais j'en suis sûr, mes présentiments ne me trompent pas. Je serais entré dans la maison, par malheur les portes et les fenêtres donnant sur le jardin sont fermées.

Mais j'ai prêté l'oreille, j'ai entendu des bruits confus, des